



*Dauid oyant le rapport de la mort de Saül, & de Ionathas, est fort triste,
& fait tuer celuy qui disoit l'auoir occis.*

DAVID retournant de la défaite d'Amalec, demeura deux iours en Sicile, & au troisième iour arriua un ieune homme Amalecite, du camp de Saül, en robe dechirée, & la teste couverte de poudre, qui dist à Dauid, « Je suis échappé du camp d'Israël qui est en route, & sont morts Saül & Ionathas son fils : & Dauid l'interrogeant, luy dist ; Comment sc̄ais-tu qu'ils sont morts ? Et l'adolescent luy dist, Je suis venu d'aduenture sur la montagne de Gelboé ; où Saül estoit fort navré, appuyé sur sa lance, & voyant les cheuaucheurs qui s'approchoient de luy, & craignant de tomber vif en leurs mains, il m'appella, & ayant mis la pointe de son épée contre sa poitrine, me dist ; Mets toy sur moy, & me tué : car ie suis en grand' angoisse : & lors ie le tuay, car ie sc̄auois bien qu'il ne pouuoit échapper de la mort. Adonc luy mort, ie pris son diadème avec ses brasselets d'or, & les ay icy apportez. Et Dauid de dueil déchira ses vestemens, & tous ses hommes pleurerent iusques au vespre sur Saül, & Ionathas. Et Dauid fit grande complainte de leur mort, loüant leur vertu, dexterité, hardiesse, beauté & bonne grace : Puis Dauid dist au iouuenceau, Pourquoy n'as-tu point craint de mettre la main sur l'oingt du Seigneur ? & le fit occire, luy disant, Ton sang soit sur ta teste, car ta bouche a parlé contre toy, & porté témoignage de ton iniquité.

2. Des Roys Chap. 1.